

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 52 (1995)
Heft: 1

Artikel: Personnaliser l'enseignement et l'apprentissage : à l'exemple de la natation
Autor: Schüpbach, Jürg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997803>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Personnaliser l'enseignement et l'apprentissage

A l'exemple de la natation

Jürg Schüpbach

Traduction: Yves Jeannotat



Celui qui se lance dans une entreprise sans être prêt à y mettre le meilleur de soi-même, sans en voir le sens réel et même, peut-être, sans réaliser au juste de quoi il retourne s'y engagera aussi (tant soit-il qu'il le fasse) sans conviction, pour ne pas dire à contrecœur. Il en ira de même si elle concerne la personnalisation de l'enseignement et de l'apprentissage qui fait l'objet de cette étude. Or, cette variante pédagogique ne peut être prise à la légère. Elle ne s'assimile en effet à aucune autre et exige un engagement considérable de la part de ceux qui choisissent de l'appliquer. Elle suppose aussi une attitude totalement différente, voire nouvelle face à l'apprentissage et face à l'enseignement, une attitude en l'absence de laquelle conseils et recettes méthodologiques resteront sans effets. Sans l'assurance de pouvoir remplir ces conditions préalables, mieux vaut d'emblée renoncer à emprunter cette voie.

L'enseignement et l'apprentissage personnalisés constituent à la fois l'expédition et le chemin, processus de développement et d'adaptation au cours duquel chaque pas promet d'apporter de nouvelles découvertes et, par elles, une clarté plus grande sur le sujet. Or, ce qui est le plus important en ceci, de toute évidence, est que ce chemin n'aboutit au succès que si on le parcourt pas à pas et en satisfaisant pleinement à ses nombreuses exigences.

Contrairement à ce que certains pourraient croire, l'organisation de l'«apprentissage indépendant et autonome» en système didactique n'est pas une découverte contemporaine et encore moins une mode. Son principe, qui veut que l'élève «apprenne de façon indépendante puisqu'il est en mesure de le faire» (*Rousseau*), de même que l'opinion selon laquelle l'apprentissage est l'«affaire de chaque individu» (*Pestalozzi*) sont des notions qui remontent à la fin du siècle

dernier ou, au plus tard, au début de ce siècle, notions développées par divers pédagogues au plan de la théorie, puis concrètement mises en application.

En d'autres termes: il existe sans aucun doute une évolution historique de l'**apprentissage personnalisé, indépendant et autonome**, et il me paraît intéressant de remonter à ses origines, de chercher à situer le moment où l'être humain a voulu faire quelque chose de par lui-même (*tout seul!*, comme le disent les petits enfants déjà, avec beaucoup d'autorité), avec la responsabilité que cela implique; de situer le moment où il a décidé d'apprendre et de vivre librement, ce qui est loin d'aller de soi.

L'objectif à atteindre

L'enseignement contemporain n'a plus pour préoccupation de conférer une compétence «technique» seulement, mais «humaine» et «sociale» également. Les structures de la société, le monde du travail et des loisirs, la règle et l'ordre des valeurs, toutes ces importantes notions, et beaucoup d'autres encore, ont évolué et se sont modifiées dans des proportions quasiment incroyables au cours de ces dernières décennies, voire de ces dernières années. On peut s'en réjouir ou le regretter, c'est selon, mais c'est un fait! Tous les enseignants font journallement l'expérience de ce que cela signifie en regard des prédispositions et du comportement des enfants et des adolescents (mais cela vaut aussi pour les adultes). L'école et l'enseignement d'aujourd'hui – disons plus simplement l'«école et l'enseignement de l'an 2000» – n'ont plus rien à voir avec l'«école de 1960». Pourquoi? Parce que les hommes et le monde ont changé (*rappelle-toi comme c'était quand tu allais encore à l'école, et imagine un peu ce que ce pouvait être quand tes parents y allaient... Et ce n'est pourtant pas si loin...*).

L'insuffisance, voire l'absence de ce que l'on appelle le sens des responsabilités dont les gens de notre époque font

Jürg Schüpbach enseigne la didactique aux futurs maîtres secondaires à l'Université de Berne. Il est également président de la commission technique et membre du comité de l'IAN.

preuve dans leur attitude vis-à-vis d'eux-mêmes, de la planète et de ses habitants au sens large, ces gens qui forment la «société de consommation», le désintérêt de beaucoup dû aussi bien au flux d'informations en provenance des médias qu'à une perte progressive d'authenticité, tous ces éléments se répercutent très fortement sur la façon dont l'enseignement est perçu et accepté. Il nous appartient sans doute de contribuer à faire en sorte d'améliorer... le battement de jambe spécifique de la nage papillon par exemple; il nous appartient de faire en sorte que... le record du monde du 400 mètres quatre nages puisse être battu; il nous appartient encore... D'accord! Mais pas à n'importe quel prix! Il ne sert à rien de vouloir le dissimuler, certains entraîneurs butent, aujourd'hui, sur cet écueil et s'y fracassent même parfois. Ce serait sans doute prétentieux d'affirmer que les formes qui s'inspirent de l'enseignement et de l'apprentissage personnalisés «vont changer le monde». Cela n'enlève rien au fait que nous pouvons et devons réfléchir sur notre propre sens des valeurs et sur notre comportement; cela n'enlève rien au fait que, en tant qu'enseignants, nous pouvons et devons décider de notre attitude face aux connaissances que nous transmettons, ni au fait que nos élèves doivent être parfaitement au clair quant à ce que nous attendons d'eux.

En ce qui me concerne, j'ai en tout cas à cœur de tenir compte, dans mon enseignement, d'un certain nombre de valeurs fondamentales, et de tout mettre en œuvre pour les promouvoir. En voici quelques-unes prises parmi celles qui me paraissent les plus importantes:

- les aspirations et la volonté individuelles
- le sens des responsabilités vis-à-vis de soi-même, vis-à-vis des autres et en général
- le sens et la conscience de l'autonomie et de l'interdépendance
- une attitude réfléchie et saine face au travail et à l'apprentissage
- le sens de la participation
- la solidarité et le respect de la liberté individuelle

Cela suppose bien sûr que je conçoive et élabore mon enseignement en conséquence. Voilà pourquoi je milite en faveur de formes d'apprentissage personnalisées, indépendantes et autonomes, et également en faveur d'un enseignement qui leur soit adapté.

Dans l'enseignement du sport, nous parlons souvent d'une «activité qui doit durer toute une vie». Cela suppose que nous montrions et que nous apprenions à ceux qui nous écoutent comment ils doivent s'y prendre pour la pratiquer personnellement, chacun pour soi et de façon indépendante. Leur apprentissage ne doit donc pas les lier à un maître ou à un moniteur. En d'autres termes, le maître

ou le moniteur – de natation par exemple – doivent non seulement leur permettre de disposer d'une bonne maîtrise technique, ils doivent aussi leur apprendre comment ils peuvent l'acquérir et l'appliquer de façon indépendante; ils doivent enfin et aussi les persuader qu'ils «osent», plus même, qu'ils «doivent» agir ainsi!

Standardisation et personnalisation

Lorsque nous enseignons – la natation par exemple – nous sommes constamment confrontés à deux mondes au moins, deux mondes fondamentalement différents:

Un monde objectif, identique pour tous: le monde de la norme, de la «standardisation».

Un monde subjectif, différent pour tous: le monde de l'individu, de la «personnalisation».

Le premier de ces deux mondes est celui de notre domaine d'activité avec ses «techniques» et ses enchaînements de mouvements précis. Il est objectif et le même pour tout le monde. Il est normalisé (à un haut degré parfois) et parfaitement réglementé. Il représente ce qui devrait être plus ou moins identique et valable pour chacun: le mouvement de bras en crawl, le virage, une prise de sauvetage, un point du règlement en water-polo. Il s'agit bien du monde de la «standardisation».

Le second de ces deux mondes est celui de nos élèves: le monde de nos nageuses et de nos nageurs avec leurs qualités et leurs défauts, avec leurs sentiments et leurs émotions, avec leurs ouvertures et leurs limites, avec leurs problèmes et la façon que chacun d'eux a de les aborder et de les résoudre. Ce monde

est subjectif. Il est différent pour chacun. Il concerne chaque individu en particulier. Il s'agit bien du monde de la «personnalisation».

Mais quelle est la nature des liens qui existent entre ces deux mondes? En général, l'enseignement se fixe pour objectif de faire accéder ceux qui apprennent à un monde objectif. En d'autres termes, cela signifie que leur monde personnel (peut-être accepte-t-on de s'y référer en matière de «motivation», puisque l'on affirme devoir «rencontrer les élèves là où ils se trouvent») doit être de plus en plus tenu à l'écart et, aussi, que leurs capacités et la façon qu'ils ont de s'en servir ne sont sollicitées que si elles peuvent servir à assimiler et à appliquer l'aspect objectif et normalisé des choses. Ceux qui apprennent revivent encore et toujours ce qu'on leur a déjà enseigné au temps de leur école primaire, à savoir que leur monde propre est sans importance et que le moment ne saurait tarder où ils devront le quitter pour celui de... tout le monde!

Et pourtant! Mais que peut bien signifier, «personnaliser» leur apprentissage? Cela signifie que ce monde subjectif et personnel est à prendre tout aussi au sérieux que l'autre, et qu'il n'est pas suffisant de faire appel à lui (*essaie donc toi-même!...*) occasionnellement et partiellement, au nom de certaines contraintes méthodologiques. S'il était investi de l'importance qu'il mérite, le monde subjectif pourrait fort bien s'«objectiver» ponctuellement, pour travailler la technique par exemple. En réalité hélas – nous en avons pratiquement tous fait l'expérience, il y a bien longtemps, quand nous allions encore à l'école – tous les cycles d'apprentissage sont perturbés par ce conflit, le conflit des deux mondes. Mais il faut pourtant bien l'admettre, au début du moins, la découverte de ce nouvel



univers dans lequel on nous forçait de pénétrer avait quelque chose de fascinant. Mais ce sentiment s'est rapidement modifié, remplacé par l'impression de plus en plus forte que l'école était une sorte d'usine à apprendre sans dévier de la ligne «standard» (grammaire, mathématique, physique, géographie, histoire, etc.).

Aujourd'hui, en tant que maîtres ou responsables, nous avons pratiquement tous «changé de bord» et, comme les souvenirs s'estompent rapidement, nous avons tendance à oublier l'expérience fondamentale que nous avons vécue. Nous voilà profondément et confortablement installés, pour transmettre nos connaissances, dans le cocon «standard», doux et moelleux du monde objectif. Comment faire, dans ces conditions, pour en sortir – sans le rejeter définitivement – et pour «personnaliser» notre enseignement?

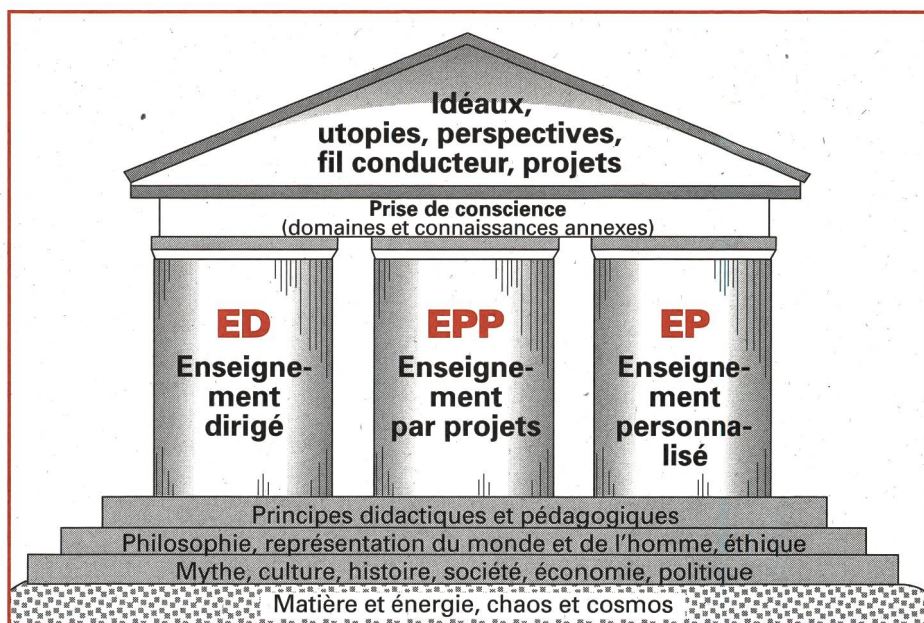
Pour dire vrai, le problème est plus ou moins toujours le même, peu importe qu'il se rattache à l'enseignement de la natation, du football, des mathématiques ou des langues. Vu notre «position», le conflit est quasiment inévitable, comme programmé: tiraillés d'un côté et de l'autre, c'est comme si nous étions assis entre deux chaises. Malheur à nous si nous ne nous forçons pas à sortir de cette fâcheuse situation pour choisir le principe que nous allons donner en appui à notre action pédagogique.

Dans ce processus, il faut bien l'admettre, certains d'entre nous ont de la peine à trouver le «juste milieu», préférant confiner aux limites extrêmes de la «personnalisation». Si tel est le cas, mieux vaut cela que de stagner au pôle opposé. C'est pourtant – que les choses soient claires – vers le point d'équilibre qu'il faut tendre, puisque c'est là, et là seulement que peut être développé le modèle pédagogique idéal tant souhaité.

Les trois colonnes du «temple pédagogique»

Il serait bien regrettable que nous ne disposions, pour notre enseignement, que d'une seule et unique référence pédagogique. Chaque système d'apprentissage présente, en fait, des avantages et des désavantages, convient plutôt à celui-ci (élève ou maître) qu'à celui-là. Dans mon enseignement, j'essaie moi-même de respecter trois principes d'enseignement et d'apprentissage foncièrement différents, et de les intégrer dans le cadre d'un modèle auquel j'ai donné le nom de «temple pédagogique».

Ces principes se présentent, en quelque sorte, comme trois colonnes complémentaires du modèle de référence, aussi bien en ce qui concerne l'enseignement, l'apprentissage que l'intervention didactique:



L'*enseignement dirigé par un maître* est le système le plus couramment appliqué, que ce soit aux écoles primaires, secondaires ou aux universités, de même que dans les autres cours de toutes sortes, donc aussi dans les cours de natation. Il s'agit de cette forme d'enseignement dans laquelle le maître fixe d'autorité les jalons de référence d'une leçon (sujet, points forts, objectifs, méthode, forme de collaboration, durée, résultats, évaluation) qu'il a lui-même conçue, planifiée et dont il assure le bon déroulement.



L'*enseignement par projets* exige un travail par groupes. Par là même, il devient un moyen extrêmement efficace de découverte et d'assimilation de l'esprit communautaire et démocratique. Tous les participants, y compris le maître, s'engagent en faveur de la communauté et mettent leurs qualités et leurs capacités individuelles au service du «bien commun». Il s'agit sans doute du système d'apprentissage le plus ouvert, le plus flexible et, par le fait même, le plus risqué et le moins «scolaire» de la gamme.



Dans l'*enseignement personnalisé*, chaque élève choisit individuellement. En fonction de son niveau d'expérience, il décide lui-même de ce qu'il veut apprendre, quand et comment il veut l'apprendre. Chacun définit, par exemple, la matière qu'il désire connaître, la durée qu'il veut consacrer à sa découverte, l'aide dont il a besoin, le caractère que devront avoir les résultats de son apprentissage et le système d'évaluation qu'il souhaite leur appliquer. Ce principe l'oblige à assumer de façon beaucoup plus consciente ses responsabilités par rapport à ce qu'il a décidé d'apprendre.

Le contenu des programmes de ces systèmes devrait correspondre à ce qui suit pour la natation proprement dite:

Enseignement dirigé	Enseignement par projets	Enseignement personnalisé
<p>Par exemple:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Initiation à la traction des bras en crawl - Préparation de la traction immergée consécutive au plongeon de départ en brasse ventrale - Exercices préparatoires au saut périlleux avant - Exercice collectif en natation synchronisée - Correction des prises de sauvetage - Match de water-polo - Vider le masque en exercice de plongée ABC 	<p>Par exemple:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Traversée de lac, natation en rivière - Minitriathlon - Fête de natation nocturne - Semaine de sport nautique au bord d'un lac (natation, plongée sous-marine, planche à voile, aviron, construction de radeaux, logis, nourriture, etc.) (Voir le manuel d'enseignement de la natation à l'école, brochure 4, pages 35-38) 	<p>Par exemple:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Entraînement individuel des différents styles de nage et des différents domaines de la natation - Apprentissage de la nage papillon (selon manuel d'enseignement de la natation à l'école, brochure 2, page 36) - Exercices tirés de la série des tests de la SSS - Test individuel de la SSS en tant que contrôle final

Les trois colonnes du «temple pédagogique» Les trois systèmes d'enseignement et d'apprentissage

Ces trois systèmes sont fondamentalement différents; c'est la raison pour laquelle ils se complètent pour former un tout.

Enseignement dirigé	Enseignement par projets	Enseignement personnalisé
Connaissances transmises et apprentissage guidé	Enseignement et apprentissage en commun	Apprentissage autonome et accompagnement pédagogique
<p>Méthodologie: Démontrer – imiter, raconter – écouter, expliquer – exercer, etc. Application de diverses formes sociales de comportement.</p>	<p>Méthodologie: Quelqu'un a une idée: en commun, nous planifions – réalisons – analysons – apprécions ce qui s'y rapporte; forme supérieure du travail communautaire.</p>	<p>Méthodologie: Enseignement par ateliers; planification hebdomadaire de l'enseignement; travail individuel, choisi librement, accompli librement; formes sociales de comportement (au choix de chacun).</p>
<p>Contenu/Matière: Pour permettre l'acquisition des connaissances élémentaires pour tous; première analyse de ces connaissances. Matière indispensable pour tous.</p>	<p>Contenu/Matière: Matière spécifiquement intéressante pour le groupe; elle doit permettre l'acquisition, en commun, de connaissances «pour» ou «par» la classe ou le groupe.</p>	<p>Contenu/Matière:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Permettant d'acquérir et de consolider individuellement les connaissances élémentaires - Permettant de compléter et d'approfondir les connaissances - Permettant d'appliquer individuellement les connaissances acquises
<p>Indicateur de fonction: Suivre les panneaux Ouvreur</p>	<p>Indicateur de fonction: Faire le chemin ensemble Compagnon de route</p>	<p>Indicateur de fonction: Veiller aux conseils pédagogiques Accompagnateur</p>
<p>Principes pédagogiques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conduire en tant que maître et se laisser conduire en tant qu'élève - S'adapter et s'intégrer - Responsabilité active de l'enseignant et responsabilité passive de l'élève - Hiérarchie - Principe du «plus âgé» et du «plus expérimenté» 	<p>Principes pédagogiques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Participer et partager - Mettre ce que l'on a au service de la communauté - Sens de la responsabilité communautaire - Solidarité - Principe de la «démocratie communautaire» 	<p>Principes pédagogiques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etre et devenir soi-même - Interdépendance par rapport aux autres individus et à la communauté - Sens des responsabilités vis-à-vis de soi-même et de l'apprentissage - Autonomie - Principe relatif à l'«individu»

Ce modèle prévoit également, sous ED, la matière obligatoire que j'ai à transmettre, en tant que maître/moniteur, à tous les élèves. Ainsi, il est possible de procéder à une séparation claire entre l'enseignement décidé et «dirigé» par mes soins, et l'enseignement différencié et «personnalisé», dans le cadre duquel ce sont bel et bien les élèves qui

auront à assumer la responsabilité de ce qu'ils veulent apprendre. La différence décisive, je tiens à insister une fois encore sur ce point, ne se situe pas au niveau de l'«autre système», mais à celui de l'«autre intention», de l'autre orientation et, en la matière, l'autonomie et la prise de responsabilités par l'individu, sa volonté propre occupant sans équivoque

possible une place de choix dans la colonne de droite. Ce qui compte, dans ce secteur de l'enseignement, c'est que l'élève soit bien conscient du principe qui justifie le système: *C'est toi qui décides ce que tu as envie d'apprendre et la façon dont tu vas t'y prendre pour l'apprendre! C'est entièrement ton affaire et c'est toi qui en assumes la responsabilité!* ■